

Notre Petit Village la Terre

L'Attentat de Toulouse : À qui profite le crime ?

De Néron qui, après avoir brûlé Rome, a accusé les Chrétiens pour mieux les persécuter, à l'attentat de Karachi en 2002, attribué à Al-Qaïda mais qui aujourd'hui semble se diriger vers la thèse d'une opération de représailles des services secrets pakistanais pour le non-versement de commissions sur les livraisons de sous-marins français au Pakistan, l'histoire du monde est jalonnée de fausses alertes et de faux attentats.



Par Mustapha Bouhaddar

Parfois une simple question permet de mieux comprendre les enjeux de certains actes qui au départ peuvent paraître isolés ou gratuits : à qui profite le crime ?

Les meurtres de quatre parachutistes français ayant participé à la guerre d'Afghanistan, puis, ce lundi 19 mars 2012 au matin, de trois enfants et d'un professeur d'une école religieuse juive de Toulouse, ont été exécutés par la même personne avec une telle efficacité, une telle froideur, une telle détermination et une telle absence de sentiments, que l'on ne peut que penser à une action des services secrets commanditée par l'État.

Cette action profitera-t-elle au candidat Nicolas Sarkozy ?

On sait que les discussions sur la sécurité sont, d'une façon générale, profitables à l'actuel chef de l'État. On sait aussi que le CSA a décidé que le temps que les candidats passeront à parler du crime de Toulouse ne leur sera pas décompté sur leur temps de campagne électorale. Or, qui donc sera le mieux placé pour en parler le plus, sinon, justement, le président-candidat Nicolas Sarkozy, qui pourra en profiter, officiellement en tant que chef d'État exemplaire, et surtout pas en tant que candidat à la présidentielle, pour jouer au superman antiterroriste sauveur de la France ?

La mise en scène médiatico-politique d'un drame affreux perpétré par un fou est particulièrement écoeurante.

D'une part de la part des médias, cette façon de se rouler dans la douleur des proches des victimes est indécente par son insistance. Cette pratique qui n'est pas nouvelle prend de

plus en plus d'importance dans une société où l'émotion devient une marchandise comme l'atteste ces montagnes de nounours, ces océans de bougies, ces marées de marches blanches, et cet audimat garanti.

D'autre part, tout le monde sait que la politique est l'espace où l'émotion tient lieu de programme. Ce festival de trémolos, de coups de menton, de ces mots que l'on sent sortis du plus profond de l'humain. Quelle horreur ! Quelle hypocrisie !

En tout cas, à cause de cet attentat, il n'est pas bon d'être maghrébin en ce moment en France. On va être montré du doigt à chaque occasion, et contrôlé par la police à chaque coin de rue pendant un bon moment. Je me rappelle qu'au cours des attentats du 11 septembre, à chaque fois que je prends le métro, tout le monde me regarde d'un air suspect, surtout quand je m'assois sur un strapontin tenant un sac entre mes jambes. La dame en face me regarde et me scrute. Elle surveille mes gestes, et quand c'est mon tour de descendre, elle jette un regard en dessous de ma place pour vérifier si je n'ai pas planqué un colis suspect.

Enfin bien sûr, tous les profits politiques que l'on peut par effet d'aubaine retirer de ces crimes racistes pour les sionistes, les islamistes, les lepénistes, et les sarkozystes.

Peut-être ne sera-t-il même

pas nécessaire d'avoir recours aux 4 % des votes « comptabilisés » par des machines à voter électroniques (mises en place par Sarkozy juste avant son élection...) et dont la faillibilité n'est plus à prouver.

Avant même cette réélection, on peut prédire de vastes « coups de filet dans les milieux islamistes » et l'entretien d'un climat d'angoisse et de stigmatisation des minorités arabo-musulmanes par les médias de masse.

Pour ce second mandat et comme aux États-Unis après les événements du 11 septembre 2001, la France devrait connaître une montée du totalitarisme : stigmatisation des minorités en général et des populations arabo-musulmanes en particulier, fichage des citoyens, réductions des libertés civiles, développement des caméras de surveillance, durcissement des condamnations, généralisation de la répression.

Une pensée pour toutes les

victimes de l'école juive, et les trois militaires français dont deux sont d'origine marocaine tués par ce jeune fou originaire de Toulouse. Le souhait du front national et de l'extrême droite ne sera pas exaucé, car ce drame n'a fait que rapprocher la communauté musulmane et la communauté juive. D'ailleurs ils l'étaient déjà lors de la polémique sur la viande halal et kasher.

Je vais terminer mon article sur un extrait du livre d'Amin Maalouf, «Le dérèglement du monde» sorti en 2011. Cet ouvrage dont la pertinence semble malheureusement confirmée par ce drame de Toulouse.

L'auteur écrit : « Je l'écris sans détour, et en pesant mes mots: c'est d'abord là, auprès des immigrés, que la grande bataille de notre époque devra être menée, c'est là qu'elle sera gagnée ou perdue. Ou bien l'Occident parviendra à les reconquérir, à retrouver leur confiance, à les rallier aux valeurs qu'il

proclame, faisant d'eux des intermédiaires éloquents dans ses rapports avec le reste du monde; ou bien ils deviendront son plus grave problème.

La bataille sera rude, et l'Occident n'est plus très bien placé pour l'emporter. Hier, seuls entravaient son action les contraintes économiques et ses propres préjugés culturels. Aujourd'hui, il lui faut compter avec un adversaire de taille: ces identités longtemps meurtries et qui sont devenues meurtrières. Les immigrés d'autrefois, comme les peuples des colonies, demandaient seulement à la puissance tutélaire de se comporter en mère, plutôt qu'en marâtre; leurs fils, par dépit, par fierté, par lassitude, par impatience, ne veulent plus de cette

parenté-là; ils brandissent les signes de leurs appartenances originelles, et agissent parfois comme si leur maison adoptive était un territoire ennemi. »